
ENSEMBLE VERS L'AN 2000



Toute la zone pastorale de Restigouche était mobilisée les 7, 8 et 9 juin 1996 par la tenue du premier Congrès Eucharistique diocésain, préparatoire à l'An 2000. Que de félicitations et de remerciements je me dois de rendre, au nom de l'Église diocésaine et en mon nom personnel, à toutes ces personnes qui se sont engagées dans la préparation et la réalisation de cette activité extraordinaire. Le grand succès obtenu constitue à lui seul une magnifique marque de reconnaissance. Mais il y a plus : ce sont des semailles majeures pour franchir le cap du millénaire.

BILAN SOMMAIRE

Que retenir de toutes ces activités qui ont façonné le premier Congrès? Chaque personne, chaque groupe peut l'exprimer à son milieu. Pour ma part, je signale quelques aspects qui m'ont particulièrement marqué : le climat intense de prière, la forte participation de la population, la redécouverte de l'eucharistie, la prise de conscience que nous formons un peuple, la présence bien vivante de Jésus en notre milieu, le goût de célébrer ensemble une même foi et une même espérance, la créativité significative au coeur de nos célébrations, la joie de manifester bellement nos valeurs profondes, les talents nombreux et magnifiques des gens de chez nous.

NOUS NOUS SOMMES SOUVENUS

Oui, de diverses façons, nous nous sommes souvenus de Jésus. Lorsque le vendredi soir 7 juin, après l'inoubliable cérémonie de la lumière marquant l'ouverture du Congrès en présence de plus de mille personnes, des scènes bibliques nous furent présentées, nous nous sommes rappelés de Jésus au puits de Jacob, de Jésus et du bon Samaritain, de Jésus et de l'enfant prodigue. Nous nous sommes rappelés de son dernier Repas, du lavement des pieds des apôtres et de sa longue prière pour l'unité de ses disciples. Les quarante heures de prières regroupèrent des centaines et des centaines de personnes venant de tous les groupes et de toutes les paroisses: lors de la prière du matin, plus de 300 personnes étaient présentes. Que dire de la session populaire sur l'eucharistie en compagnie de Soeur Marie-Thérèse Nadeau! Plus de deux cents personnes la suivirent et le samedi et le dimanche. La célébration de l'onction des malades à Saint-Martin, celle du pardon à Saint-Jean-Baptiste, celles des premiers communiant à Kedgwick, la tenue du rallye-jeunesse pour les jeunes désireux de faire profession de foi: autant d'événements soulignant la foi des gens. L'on ne pourra oublier la procession traditionnelle, à partir de l'église jusqu'à l'arena : quelle ferveur! Et la foule qui s'est assemblée à l'arena pour la messe solennelle; quelle participation! Et après le repas communautaire, quelle soirée magnifique que ce vivant « gospel night »... Oui, vraiment ces heures de congrès eucharistique nous auront permis de dire Jésus de diverses façons, de nous rappeler son identité, ses attitudes, ses paroles, ses gestes, sa mission, sa présence constante parmi nous. Plus que jamais, individuellement et en Église, nous nous serons souvenus de Jésus: Il est vraiment notre salut notre espérance, notre joie.

TROIS SUGGESTIONS

Comment pourrions-nous prolonger ce premier Congrès eucharistique au coeur de nos vies personnelles, au coeur de nos vies paroissiales et communautaires? C'est sûr que l'on pourrait avoir un monument près de l'église de Saint-Quentin qui dirait aux générations qui viennent : « Ici s'est tenu le premier Congrès

diocésain eucharistique, préparatoire au Jubilé de l'An 2000 ». On pourrait avoir l'an prochain ou cet hiver une exposition avec les photos et les vidéos tournés pendant ce Congrès. Ce serait intéressant et agréable. Mais aujourd'hui je vous propose trois moyens très simples.

LE PARTAGE DE LA PAROLE DE DIEU

Tout au long de ce congrès, nous avons parlé de la nécessité de faire mémoire de Jésus. Je vous inviterais à prendre un quart d'heure par semaine pour une réflexion sur la Parole de Dieu, sur l'Évangile. Cela peut être aussi simple que de prendre ou de reprendre votre « Prions en Église » et de relire tranquillement l'Évangile du dimanche qui vient ou du dimanche qui vient d'être vécu et de le méditer pendant 10-15 minutes.

LA PRIÈRE EN LA FAMILLE

Est-ce que ce serait possible de faire ensemble une prière avant le repas ou à un autre moment et de vous rappeler une parole ou un geste de Jésus? Cela peut être très simple : « Tu nous as donné un merveilleux repas au soir du Jeudi-Saint nous faisons mémoire de toi, merci Jésus. Tu nous as raconté des paraboles comme celle de l'enfant prodigue, comme celle du bon Samaritain, nous voulons faire mémoire de toi, merci Jésus. Tu as accueilli la Samaritaine au puits de Jacob, nous voulons faire mémoire de toi, merci Jésus ». Des choses aussi simples que ça.

LE RASSEMBLEMENT DOMINICAL

Dans la prière préparatoire à ce Congrès, nous demandions : « Que nos rassemblements dominicaux soient source et sommet de notre vie chrétienne ». Tout au long de ce Congrès, vous avez vu comment il faisait bon d'être avec Jésus et de le prier ensemble. Vous savez l'importance du dimanche dans nos vies personnelles et dans notre vie communautaire. Je sais qu'il peut y avoir des raisons majeures qui nous empêchent de participer à une messe dominicale, mais je suis assuré que ça n'arrive pas 52 fois par année... Plus que jamais, je vous invite à participer chaque dimanche au rassemblement dominical pour y faire mémoire de Jésus. Si nous étions fidèles à ces moyens, ces gestes pourraient nous pousser encore davantage vers le service de nos frères et de nos soeurs; ces gestes nourriraient notre engagement de tous les jours. Gratitude et bénédictions. À Maliseet, l'an prochain!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (26 juin 1996)